

Après George Sand, c'est encore un Berrichon qui pose un regard enthousiaste sur la Creuse



Anthony Perrot a tout réalisé de A à Z.
Credit : photo Dennis Goodger

Un photographe et graphiste de 30 ans apporte sa pierre à une grande œuvre : faire aimer Crozant, site majeur du Limousin.

Anthony Perrot a grandi à la lisière de la Creuse. Dans une commune du Cher dont le nom ne pouvait que l'inciter à franchir le pas : Saint-Priest-la-Marche. Les Berrichons ont toujours été attirés par la vigueur et le pittoresque des reliefs creusois, George Sand la première. En 2003, à l'âge de 21 ans, Anthony est revenu sur un site qui lui avait procuré de fortes émotions dans son enfance. Muni d'un appareil photo, il s'est posté aux Pierres Jaumatres, à Toulx-Sainte-Croix, déterminé à capter tout phénomène étrange ou du moins l'esprit des lieux.

En 2009, l'éditeur limougeaud Les Ardents lui accordait sa confiance pour un premier ouvrage. Un succès qui a encouragé Anthony à éprouver son talent sur un autre site « frontalier » et mythique. « Ce sont les gens du nord, du Berry et de Touraine qui sont nos premiers visiteurs », glisse Jean Parlebas, le maire de Crozant. Trois livres centrés sur sa commune en moins d'un an ! Jean Parlebas est un maire heureux. En décembre, Christian Rémy a publié « Crozant forteresse d'exception entre Limousin et Berry », un ouvrage historique et d'archéologie médiévale. Fin juin, c'est encore à Crozant que sera lancé le nouvel ouvrage que l'historien de l'art Christophe Rameix consacre à la Vallée

des peintres.

La forteresse reconstituée en 3D

Entre ces deux spécialistes, ce jeune et ardent auteur de trente ans publie crânement son « Crozant en Creuse, ruines et bruyères ». Son ambition ? Participer à la redécouverte d'un site dont l'intérêt se situe à la confluence des patrimoines : naturel, historique et culturel. Le travail photographique et documentaire d'Anthony Perrot s'inscrit dans la continuité des artistes du dix-neuvième siècle et du début du vingtième siècle qui ont contribué « à la fabrique d'un paysage du sublime. » Anthony Perrot n'a pas cédé à la facilité qu'offre la photogénie du site. Pendant deux ans, il est revenu régulièrement, en toutes saisons et a inscrit sa démarche « dans la perspective du travail de collecte et d'analyse entrepris par le paysagiste Gilles Clément et les initiateurs de l'Université rurale du paysage du pays Ouest-Creusois. » Dans ce livre, les ruines de la forteresse sont bien sûr cadrées sous tous les angles, sous tous les ciels et à toute heure, mais Anthony Perrot a également promené son objectif sur « les vestiges de landes, qui étaient le paysage de Crozant au XIXème. ». Les images sont souvent accordées à des citations d'artistes ou à des extraits d'ouvrages consacrés à Crozant (Sand, Latouche Sandeau...).

L'ensemble est d'excellente tenue et laisse sa part au rêve en privilégiant la suggestion. Le plus remarquable est qu'Anthony a réalisé cet ouvrage de bout en bout. Formé aux arts appliqués, il est auteur des images et du texte synthétique qui conclut l'ouvrage (20 pages, très claires). Mais il a également assuré la maquette. Ce graphiste indépendant apporte en outre une contribution originale à la connaissance de Crozant : des images de synthèse en trois dimensions de la forteresse à son apogée.